

1<sup>o</sup> *Effets de la suppression de l'alcool.*—Un de mes malades, atteint d'épilepsie grave et rebelle, a vu, sous la seule influence de la suppression des boissons alcooliques, ses crises diminuer de fréquence et d'intensité et son caractère s'améliorer d'une manière incontestable.

Un autre malade, alcoolique avéré, devenu épileptique à la suite de ses excès éthyliques, est soumis à la suppression de l'alcool et à un régime sévère ; très rapidement les accès s'espacent beaucoup et l'état mental se modifie de la façon la plus heureuse ; des imprudences de régime amènent une rechute : averti par cette expérience, il cesse définitivement de boire de l'alcool et du vin, et depuis son épilepsie se borne à une ou deux crises légères par an.

2<sup>o</sup> *Effets d'un régime alimentaire de la moyenne rigueur.*—J'ai suivi quatre épileptiques ayant tous des attaques fréquentes et intenses, et atteints tous les quatre de troubles gastriques accentués avec dilatation stomacale très marquée. J'ai soumis ces malades, tout en leur continuant le traitement bromuré, à un régime alimentaire moyennement sévère : suppression des aliments excitants ou facilement fermentescibles ; alimentation avec pain grillé ou croûte de pain rassis, œufs, poissons légers, viandes grillées bien mâchées, purées ; légumes verts tendres ; repas du soir très léger, presque végétarien ; boire aux repas de l'eau en petite quantité ; boire quand la digestion est terminée de l'eau minérale alcaline ou diurétique.

Sous l'influence de ce régime les attaques ont diminué de nombre et d'intensité de la manière la plus nette.

3<sup>o</sup> *Effets du régime lacté et lacto-végétarien.* —Le régime lacté, très vivement conseillé aux épileptiques par Cheyne (1724) et par Tissot (1780), m'a donné de très bons résultats dans trois cas d'épilepsie ancienne : le premier concerne un malade présentant des attaques fréquentes de petit mal, non améliorées par le bromure, et offrant en plus des signes de brightisme avec albumine urinaire : le régime lacté détermina immédiatement un mieux très marqué.

Les deux autres cas concernent non des brightiques, mais des malades dont l'un était dyspeptique (dilatation de l'estomac et de l'intestin, augmentation des troubles gastriques quand le malade était en imminence d'accès), et l'autre avait vu son épilepsie ancienne réveillée par des habitudes d'intempérance. Chez tous deux le régime lacté intégral, alternant avec le régime lacto-végétarien, eut un effet très favorable.

Bien entendu, le régime lacté n'est utile qu'à la condition d'être bien digéré.